

10/08/2016

MOUCHE DE L'OLIVE ET DALMATICOSE

Ces informations ne sont que des préconisations.
L'application des produits phytosanitaires reste sous votre responsabilité.
Veuillez respecter les règles de leur utilisation. Agrément Certiphyto : LR00995

MOUCHE DE L'OLIVE *Bactrocera oleae*



Les températures élevées de ces derniers jours ont certainement gêné la reproduction des mouches de l'olive puisque même si l'on peut observer des piqûres de ponte dans les olives, très peu d'œufs ou de larves ont survécu.

Mais attention, les *Bactrocera oleae* sont bien présentes dans les vergers, le suivi des piègeages le prouve : il a été compté dans les PO jusqu'à 80 mouches en 1 semaine sur un piège à phéromone.

La pluie du 9 Août a fait chuter les températures avec pour conséquence une reprise d'activité de ponte des mouches et une viabilité de la descendance.

SOIT :

- les arbres ont été bien blanchis récemment avec une **argile calcinée** : il faut alors vérifier que celle-ci n'est pas été lessivée par cette dernière pluie ou par la tramontane, sinon **il est impératif de renouveler l'application rapidement.**

SOIT :

- les arbres ont été traités avec du **Synéis appât** début Juillet : il faut prévoir une **deuxième application rapidement en fin de journée.**

Rappel : 4 applications maximum de Synéis appât dans la saison.

LA DALMATICOSE *Camarosporium dalmaticum*



Olive touchée par la dalmaticose, le champignon pénètre jusqu'à 3mm dans l'olive.

Ce *Camarosporium dalmaticum* est un champignon qui est transmis à l'olive par un insecte : la cécidomyie de l'olive. Ce diptère est un prédateur de la mouche de l'olive, il pond son œuf dans la galerie faite par la larve de la mouche de l'olive et quand l'œuf éclot sa larve se nourrit de la larve de la mouche de l'olive.

La cécidomyie pourrait être un bon auxiliaire mais comme elle transmet ce champignon, elle crée plus de dégâts que de bienfaits ; les olives atteintes par ce champignon sèchent rapidement et tombent.

La cécidomyie ne serait pas la seule responsable de cette maladie ; des études sont en cours pour déterminer les autres facteurs de contamination.

Le facteur variétal est aussi déterminant : Redouneil, Bouteillan, Ascolana, Lucques, et Picholine sont les variétés les plus sensibles au champignon.

Dans le Var 30% des vergers sont touchés par cette maladie, dans les PO : 6%

Marie SINGER – Référente technique arboriculture bio régional Sud & Bio
marie.singer@bio66.com – Port : 06 23 59 35 87

